

Alexander von Humboldt an Wilhelm von Humboldt, 24.08.1821

Handschrift: Verschollen

Druck: Grundlage der Edition: Familie von Humboldt (Gregorovius, Ferdinand) (Hrsg.) (1880): Briefe Alexander's von Humboldt an seinen Bruder Wilhelm. Hrsg. von der Familie von Humboldt in Ottmachau, Stuttgart: J. G. Cotta, S. 84–86
Mattson 1980, Nr. 11658

Je n'ai pas voulu t'écrire en Silésie, mon cher et excellent ami, parce que je n'ai pas eu ton adresse directe en Silésie et que je redoute les ambages qui font perdre à tout ce que l'on écrit le peu de couleur qu'on lui donne. On nous dit ici que tu es de retour à **Berlin** ou plutôt dans ta solitude philosophique de **Tegel**, de sorte que je ne veux plus tarder à te donner ce signe de vie et de ma tendre amitié. Nous avons eu ici quelques compatriotes qui m'ont parlé de toi. **Mad. de Reede** et surtout **le petit Neal** et sa femme que j'ai trouvée un peu changée depuis 16 ans! La personne cependant qui m'a le plus intéressé est un **Justizcommissar Ludolf**, qui se dit avoir été curateur de ton gendre et de ses sœurs et qui par conséquent m'a parlé de tout ce qui a rapport à ta famille et à ton intérieur. Lorsqu'on n'apprend de son pays ce qui s'y passe que par les papiers publics on n'est instruit de rien et on est bien aise de voir un homme raisonnable qui puisse réaliser les fausses idées que l'on se forme. A présent que tu es revenu, cher et tendre ami, tu me diras toi même comment va la santé de **la bonne Li** et si celle de ton gendre, qu'on m'avait dit avoir été assez mauvaise, se rétablit. Je travaille tout doucement, je suis assez avancé dans **mon 3^{me} volume** et j'espère t'envoyer avec le prochain courrier à la fois **les nouveaux cahiers de Zoologie**. Nous avons eu ici un Gymnote vivant^[a] : il est mort par ce qu'on l'a trop tourmenté. Il s'est épuisé, il n'a pas agi sur les boussoles, mais la commission de **l'Institut** a trouvé exact tout ce que j'avais annoncé.

L'affaire des Grecs m'agite beaucoup, d'autant plus que nous avons lu le superbe Panorama d'Athènes que **M. Prevost** a fait sur les lieux. J'irai par le Caucase si l'on ne peut passer par **Constantinople**. Mon portrait est enfin en chemin pour **Berlin**: j'avais honte de t'en parler. Il n'est parti que le 1. ou 4. Août. Voici la preuve. **Steuben** a voulu changer les mains: il a trainé 3 mois à vouloir le faire, enfin il l'a fait. Je ne pouvais t'alléguer d'avance une si futile raison. Tu ne m'en voudras pas. L'ouvrage a paru ici très beau, surtout d'ordonnance. Je pense que le tableau me représente bien tel que j'étais vis-à-vis du Chimborazo en 1802. Quel

a) [Editor] D.h. ein Zitteraal.

tems d'Ogyges! J'avais demandé à [Koreff](#) à mes fraix, encore 3 exemplaires du [ton ouvrage sur l'Iberie](#) que tout le monde me demande. De grâce envoie le cher ami. Un [M. de Ferussac](#) qui a fait lui-même en Espagne des recherches sans doute très légères, veut traduire ton ouvrage: mais il trouve des difficultés de libraire et d'autres (je pense) dans sa légèreté.

Mille tendres amitiés.

A. Humboldt.

Paris

ce 24. Août

1821.

Je t'envoie les oiseaux pour lesquels j'ai fait quelques notes. Je lis et relis [ton admirable mémoire sur l'histoire](#). Je l'ai fait lire à [Guizot](#) qui en rafolle. Encore une prière bien pressante. Ne voudrons nous pas dicter 2—3 pages (ensemble) sur [Schiller](#), sur ce qui te paraît l'avoir le plus distingué des autres hommes. C'est sur son caractère, sur son individualité plus que sur les ouvrages qu'on voudrait quelque chose de ta main. [M. de Barante](#), qui a traduit les pièces de [Schiller](#) avec beaucoup de talent, te demande cette grâce. Il voudrait s'inspirer par toi, dans une *vie* qu'il doit donner dans [son édition de Schiller](#). Ecris en allemand ou en français comme tu voudras et surtout marque, si tu veux que l'on puise seulement des idées ou si tu permets qu'on imprime une partie de ce que tu vas nous donner.

Ne me refuse pas cette grâce.